

Théodore Botrel

Quittant ses genêts et ses landes
 Quand le Breton se fait marin
 Pour aller aux pêches d'Islande
 Voici quel est le doux refrain
 Que le pauvre gars
 Fredonne tout bas :

refrain:

J'aime Paimpol et sa falaise
 Son église et son Grand Pardon
 J'aime surtout ma Paimpolaise
 Qui m'attend au pays Breton

Quand les marins quittent nos rives
 Le vieux curé leur dit : bon vent
 Priez souvent Monsieur Saint-Yves
 Qui nous voit des cieux toujours bleus

Et le pauvre gars
 Fredonne tout bas :

Le ciel est moins bleu, n'en déplaise
 A Saint-Yvon , notre patron
 Que les yeux de la Paimpolaise
 Qui m'attend au pays Breton

Guidé par la petite étoile
 Le vieux patron d'un côtre fin
 Dit souvent que sa blanche voile
 Semble l'aile du Séraphin
 Et le pauvre gars
 Fredonne tout bas :

Ta voilure, mon vieux Jean Blaise
 Est moins blanche au mât d'artimon
 Que la coiffe de la Paimpolaise
 Qui m'attend au pays Breton

Le brave Islandais sans murmure,
 Jette la ligne et le harpon,
 Puis dans un relent de saumure,
 Il se couche dans l'entrepont...
 Et le pauvre gars
 Soupire tout bas :

Je serions bien mieux à mon aise,
 Devant un joli feu d'ajonc,
 A côté de la Paimpolaise,
 Qui m'attend au pays Breton

Mais souvent l'Océan qu'il dompte
 Se réveille, lâche et cruel,
 Et lorsque le soir, on se compte,
 Bien des noms manquent à l'appel...
 Et le pauvre gars
 Fredonne tout bas :

Pour combattre la flotte anglaise,
 Comme il faut plus d'un moussaillon,
 J'en caus'rons à ma Paimpolaise,
 En rentrant au pays Breton.

Puis quand les vagues le désigne,
 L'appelant de sa grosse voix,
 Le brave Islandais se résigne,
 En faisant un signe de croix...
 Et le pauvre gars
 Quand vient le trépas,

Serrant la médaille qu'il baise,
 Glisse dans l'Océan sans fond
 En songeant à la Paimpolaise
 Qui l'attend au pays Breton.